

perfection, elle s'affermisssait chaque jour dans l'abnégation, s'attachait à amasser avec soin les trésors que, seuls, on emporte avec soi, à l'heure suprême.

Modeste, sérieuse, cette sœur aimait l'enfance, appréciait hautement le prix et l'influence de l'éducation, et s'y livrait avec ardeur, mais toujours sous la direction de la Très Sainte Vierge, qu'elle mettait de moitié dans son travail. Elle accomplit sa mission avec vaillance dans les différents postes où elle fut appelée, laissant partout un excellent souvenir de son passage. On admirait surtout son calme et son exquise courtoisie, au milieu même des plus accablantes occupations.

Le Seigneur, qui connaissait le grand courage de sa servante, détachée de tout, amie du sacrifice, mesura l'épreuve à sa vertu, en lui envoyant la douloureuse maladie qui vient de nous l'enlever, et c'est couronnée de la divine auréole de la souffrance, qu'elle a paru devant le bon Maître. Comme le Sauveur, elle a pu lui dire : « J'ai fait ce que vous m'avez donné à faire et à souffrir, glorifiez-moi maintenant, mon Père. » Et, nous en avons le consolant espoir, Dieu, qui récompense si généreusement ses servantes, lui aura ouvert toutes grandes les portes de son beau ciel !

En offrant nos meilleures sympathies à notre chère sœur Sainte-Agnès de Jésus, à l'occasion de la mort de sa bien-aimée sœur, nous aimons à nous rappeler avec elle que ces âmes, qui disparaissent ainsi de nos côtés, sont, il est vrai, des consolatrices visibles de moins, mais combien leur affection, qui ne meurt pas, nous est plus efficace dans le paradis !

... Nous sommes vraiment heureuses de constater combien sont unanimes les témoignages de respectueuse affection rendus à la mémoire de notre regrettée sœur Sainte-Fortunée, combien sont nombreuses les offrandes de messes, de communions et de prières pour le repos de son âme ! Oh ! cette âme fervente, nous l'espérons bien sincèrement, est déjà entrée au port du bonheur. Cette pieuse confiance semble trouver un nouveau point d'appui dans la haute appréciation de notre regrettée sœur, par Mgr L.-N. Bégin, archevêque de Québec, dans une lettre que le vénéré prélat lui adressait, à elle-même, le 20 mai dernier.

..... J'arrive de Bellevue où j'ai

doi  
tou  
nai  
Un  
mu  
éta  
pet  
pas  
...  
per  
Du  
vou  
reu  
l  
au  
dév  
je f  
de  
vou  
V  
ann  
mer  
A  
vce  
  
A  
émi  
de  
de  
l'aie  
cha  
  
vier  
de  
Jési  
disp  
circ  
est  
d'ell  
tabl  
seul